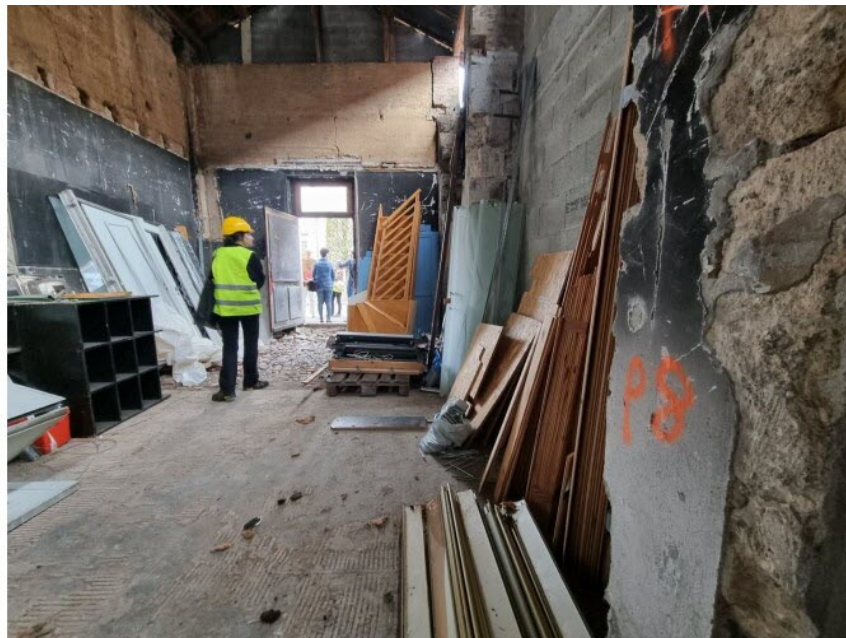


# Saint-Marcellin Déconstruction sélective : des matériaux aux plusieurs vies

**DL** [c.ledauphine.com/economie/2024/11/11/isere-saint-marcellin-deconstruction-selective-des-materiaux-aux-plusieurs-vies](https://c.ledauphine.com/economie/2024/11/11/isere-saint-marcellin-deconstruction-selective-des-materiaux-aux-plusieurs-vies)



Étape dans le projet de refondation du quartier de la gare, la déconstruction sélective de plusieurs bâtiments qui laisseront la place à des logements à l'avenir. Photo Le DL /Marine Langevin

Les entreprises sont à l'œuvre, des engins et des camions sont sur le chantier en bordure du boulevard de la Gare à Saint-Marcellin. Sur ces tènements que la municipalité a achetés au fil des années, une résidence de 37 logements verra le jour en 2026, avec des commerces en rez-de-chaussée. De quoi – le maire Raphaël Mocellin l'espère – redynamiser le quartier. Mais avant de constater les effets, il faut déjà libérer l'espace, et donc faire tomber plusieurs bâtiments anciens. La démolition a commencé, mais elle n'est pas classique. Elle se veut sélective.

Aux côtés de l'entreprise de déconstruction, Eco'mat 38 intervient aussi. L'organisme qui vise au réemploi des matériaux, basé à Saint-Appolinard à quelques kilomètres de là, s'occupe du volet sélectif. L'association a d'abord procédé à l'identification dans les bâtiments des matériaux qui peuvent avoir une deuxième vie. Les ouvriers les ont ensuite déposés soigneusement – d'autres le seront encore au fil des semaines. Les pièces ont ensuite été contrôlées et triées.

## « Il y a un vrai marché et de la demande »

Depuis lors, elles sont mises en vente à des tarifs solidaires dans un magasin de chantier créé sur place, sous forme de drive. Il sera ouvert jusqu'au 22 novembre. Près de trente tonnes ont déjà été vendues, ce sont pour la plupart pour l'heure des tuiles – 100 m<sup>2</sup> ont déjà trouvé preneurs. « Nous avons une très forte demande pour la charpente, constate aussi Tsah Yahav, responsable du chantier de déconstruction. Nous effectuons de la

vente au linéaire, nous travaillons avec des quantités théoriques car elle n'a pas encore été déposée et il y a une liste d'attente... » Près de 100 tonnes de matériaux devraient, à la fin, connaître une nouvelle vie.

« Cela peut paraître anecdotique, mais on vit une véritable révolution », assure Laurent Amadiou, président de l'Établissement public foncier local qui œuvre avec la Ville de Saint-Marcellin sur ce chantier s'inscrivant dans l'opération Petites villes de demain – et qui a reçu une subvention particulière du fonds vert. « On peut être fiers », se félicitait celui qui est aussi maire de Saint-Égrève, estimant être avec ce type d'opération dans « une phase pilote d'innovation » – l'EPFL avait déjà travaillé avec Eco'mat sur la déconstruction de l'ancien hôpital militaire de La Tronche. Il ne faut pas le cacher, procéder à de la déconstruction sélective coûte plus cher qu'une démolition classique. De plus, ce traitement rallonge le chantier. Mais les gains, à ne pas prendre que sous le prisme financier, sont importants : on peut citer ainsi l'appui à l'économie circulaire, la baisse du nombre de déchets et la diminution du coût de leur traitement. « Et plus le chantier de déconstruction est important, plus on équilibre l'opération. »

Raphaël Mocellin confirme l'intérêt : « C'est tendance, et je ne me vois pas avec ce type de chantier dire "on met tout à la poubelle"... Il y a un vrai marché et de la demande. » Depuis quelques semaines, les acheteurs se pressent en effet sur le site. « Ils viennent de tout le département mais la plupart d'un rayon de 20 à 30 kilomètres, informe Tsah Yahav. En majorité, ce sont des particuliers mais on a aussi des professionnels. »

[Un catalogue en ligne des matériaux est disponible sur le site d'Eco'mat 38.](#)